La Procession de la Fête-Dieu

DOUAI

Plus heureuse que bien des villes en France, et dans la région même, Douai a eu le bonheur de voir se dérouler, dimanche, à travers ses principales rues, les théories aussi nombreuses que variées de la belle procession organisée en l'honneur du Saint-Sacrement.

Sur tout le parcours, les maisons, sauf de bien rares exceptions, étaient pavoisées de tentures et d'oriflammes. Certaines avaient leurs fenêtres garnies de statuettes encadrées de fleurs.

Le cortège était magnifique et ne laissait rien à désirer sur ceux des années précédentes. Nous en devons complimenter les dévoués organisateurs et organisatrices.

Au reposoir de la place Saint-Amé, la bénédiction a été donnée par M. l'abbé Lengiode, pro-doyen de Notre-Dame.

Aucun incident à signaler sur tout le parcours de la procession, qui est rentrée à l'église Saint-Pierre, à 11 heures.

A Fourmies

Le dimanche 17 juin avait lieu la procession du Très-Saint Sacrement.

Dès trois heures du matin, des ouvriers se mirent à l'œuvre pour travailler aux reposoirs et à la plantation des piquets.

Dans les différentes rues où devait passer Notre-Seigneur, toutes les maisons avaient été ornées de fleurs, de guirlandes, d'oriflammes, du drapeau tricolore, quelques-unes avaient fait des chapelles très belles, très artistement arrangées.

Tout le monde a admiré la variété dans les décorations des reposoirs. Aussi nous ne saurions trop féliciter les personnes qui ont apporté leurs conseils, leur offrande, leur bonne volonté.

Ces reposoirs étaient très bien placés et permettaient aux nombreux assistants de recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement. Ils se trouvaient, le premier à l'extrémité de la Grande-Rue, le deuxième à la jonction des rues des Roucets, des Carniaux, des Rousseaux, le troisième au bas de la rue des Ilets.

Au retour de la procession, quand tout le monde fut groupé sur la place de l'Eglise, M. Gomez entonna le *Credo*, et tous, hommes et jeunes gens, femmes et jeunes filles, enfants des catéchismes, affirmèrent leur croyance aux grandes vérités de la religion.

Après la bénédiction donnée sur la Place, eut lieu la dislocation du cortège. Chacun était heureux et content. On n'entendait que ces paroles : « Quelle belle procession ».

Les Fourmisiens tiennent à conserver leurs processions, ils l'ont montré souvent ; ils l'ont montré dimanche dernier, et dimanche prochain, ils seront nombreux à l'église Notre-Dame; de nouveau ils feront escorte à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LA FÊTE des Sauveteurs du Nord

Allocution de M. Hégo

VICE-DOYEN

Nous avons dit que la messe des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais avait été célébrée, dimanche à midi, à l'église Saint-Pierre à Douai, en présence d'une foule que les vastes nefs de l'édifice ne suffisaient pas à contenir.

En l'absence de M. l'Archiprêtre, en congé pour raison de santé, c'est M. Hégo, vice-doyen, curé de Sin-le-Noble, qui a été appelé à prendre la parole.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire son allocution :

Messieurs,

Avec quelle joie M. le chanoine Joteaud, archiprêtre, doyen de Saint-Pierre, eût salué cette magnifique assemblée.

De quel cœur il vous eût accueillis, dans cette église, la plus vaste et l'une des plus belles de notre cloche, sauvée naguère de la dégradation par son intelligente et généreuse initiative, vous, Messieurs les Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais, dont les œuvres répondent si bien à ses aspirations !

Le devoir impérieux de songer enfin à sa santé, épuisée par tant de travaux et de soucis, a pu seul l'éloigner de cette solennité. Soyez assurés du moins, messieurs, que si vous n'entendez pas en ce moment sa parole, toujours si éloquente et si délicatement appropriée aux circonstances, ma faible voix vous en apporte l'écho fidèle avec l'assurance de sa haute estime et de sa profonde sympathie.

« Lorsque Dieu forma le cœur et les entrailles de l'homme, dit Bossuet, il y mit premièrement la bonté, comme le propre caractère de la nature divine et pour être comme la marque de cette main bienfaisante dont nous sortons. » Si l'abnégation et la modestie n'étaient pas des vertus particulièrement chères aux sauveteurs, toujours préoccupés de s'oublier eux-mêmes pour songer aux périls d'autrui, vous pourriez, Messieurs, revendiquer pour vous une application toute particulière pour cette vérité profonde, si fortement exprimée par l'évêque de Meaux.

Pour être des vôtres, il faut être bon ; et la bonté qui apparaît en vous, par vos actes et par vos principes, vous place au premier rang parmi les hommes créés à l'image et à la ressemblance de la Divinité dont la bonté est l'un des attributs essentiels.

De la bonté, déposée par Dieu au fond du cœur humain, procède l'amour du prochain, amour désintéressé, amour ardent, qui, à son tour, engendre le courage, porté parfois jusqu'à l'héroïsme ; et voilà précisément ce qui caractérise tout à la fois les sauveteurs et les vrais chrétiens.

On ne saurait prétendre ni à l'un ni à l'autre de ces deux titres, si l'on ne porte en soi ce feu divin qui rend la volonté capable de tout les sacrifices pour l'amour du bien.

Ne vous étonnez pas, Messieurs, si j'emploie cette expression générale, l'amour du bien, pour caractériser votre action, car votre domaine, aussi vaste que le monde créé, ne vous laisse étrangers à rien de ce qui peut intéresser l'humanité.

Vous n'êtes certes pas de ceux qui dirdent avec le poète latin, le chantre du matérialisme antique, et l'ennemi de toutes les religions : Qu'il est doux, quand la mer est mauvaise et que les vents soulèvent les flots, de se sentir à l'abri sur le rivage et de contempler de loin le naufrage d'autrui !

Tous les dangers, au contraire, toutes les misères vous sollicitent, vous émeuvent et vous entraînent, et il n'est pas de détresse humaine qui vous laisse indifférents.

Là dépouille terrestre de votre frère, même quand la mort a fait son œuvre, vous est encore sacrée ; et vous considérez comme un devoir de la rechercher, de la reconnaître, de lui rendre les honneurs de la sépulture et de procurer ainsi aux familles en deuil l'une des plus douces consolations qu'elles puissent trouver dans leur malheur.

Ils étaient, ils sont bien de votre famille, Messieurs, ces sauveteurs de Courrières qui, au milieu de tant de dangers et au prix de tant de fatigues, ont ramené et ramènent encore, tous les jours, à la surface les restes des victimes de la catastrophe.

Ils en sont aussi ces braves gens, sauveteurs inattendus et désespérés de leur propre vie, qui durant cette longue nuit de trois semaines, ont montré tant d'énergie, d'endurance, de fraternel dévouement et d'espoir en Dieu !

Courrières, quel souvenir ! A la nouvelle de cet effroyable accident, l'univers entier s'émeut. Tous ils que les âmes droites et bonnes s'inclinant une fois de plus devant l'insondable mystère de la douleur, lot fatal de notre vie présente, et s'empressent d'envoyer des secours, d'autres rugissent et blasphèment ; un petit nombre songent à profiter de ce malheur pour déchaîner les passions sociales. Le sauveteur s'avance, lui, morne et silencieux, mais résolu et intrépide. A peine échappé lui-même au puits meurtrier, il se présente à l'orifice pour redescendre ! Des camarades, des parents ou des inconnus, peu importe, des hommes sont restés au fond, vivants peut-être, et qui ont besoin de secours ; ou morts, et qu'il importe de rendre à leurs parents et à la terre chrétienne. Et le sauveteur risque dix fois, cent fois sa vie, pour accomplir sans bruit et obscurément ce devoir, et n'est vaincu lui, par la force, qu'il faut l'arracher à son glorieux travail, quand le danger devient trop grave et l'effort inutile.

Dites, messieurs, y a-t-il rien de plus beau, rien de plus noble, rien de plus réconfortant que ce spectacle ? Or, c'est celui que les membres de votre société donnent où sont prêts à donner tous les jours à l'humanité.

Ne vous étonnez pas si l'Eglise de Dieu honore vos vaillants exploits, même quand ils se réduisent au sauvetage des restes mortels de ses enfants. Elle voit dans ces corps mutilés, appelés à la poussière du tombeau, des temples où des âmes vivaient, unies au Saint-Esprit, et elle y découvre des germes de résurrection et d'immortalité. C'est pourquoi elle rend des honneurs à ces débris funèbres et fait autour d'eux monter vers le ciel les prières et l'encens de sa liturgie.

Mais c'est surtout dans votre dévouement à la vie de vos semblables, messieurs, que vous êtes d'accord avec la Sainte Eglise, pour aimer, pour sauvegarder l'œuvre du Créateur.

Souvenez-vous de l'énergie avec laquelle cette Mère de nos âmes proclame l'inviolabilité de la vie humaine, même et surtout dans ses sources les plus cachées. Souvenez-vous de l'horreur qu'elle a toujours témoignée jusque dans les siècles les plus barbares, quoi qu'en disent ses injustes adversaires, pour l'effusion du sang humain. Souvenez-vous des esclaves affranchis, des opprimés vengés, des pauvres secourus, des orphelins recueillis, sans parler de tant d'autres œuvres ; et vous comprendrez, messieurs, qu'en vous dévouant, au besoin, pour sauver des vies humaines, vous agissez non seulement en hommes de cœur, mais en chrétiens, fidèles aux plus généreuses traditions de l'Eglise.

Le temps qui nous est mesuré ne nous permet pas d'entrer dans tous les développements intéressants que ce sujet pourrait nous suggérer. Mais pouvons-nous méconnaître que le corps de l'homme et sa vie physique sont bien loin de constituer tout son être, que l'homme a une âme et des facultés spirituelles qui font de lui le roi de la Création ; que si la vie des citoyens est précieuse pour un pays, leurs vertus le sont encore davantage ; qu'enfin, après la vie et la vertu, il y a d'autres biens dont la possession assure la sécurité, le bien-être et l'honneur des hommes, comme la paix, la fortune publique, les traditions nationales, le patrimoine économique, religieux et artistique des peuples ?

Par conséquent, Messieurs, n'êtes-vous pas encore dans votre rôle de sauveteurs, quand il vous arrive de travailler efficacement à conserver à vos concitoyens tant de trésors divers ? Et ne devons-nous pas décerner les palmes de la reconnaissance à ceux qui ont eu le bonheur, dans tous les temps, d'éclairer des intelligences obscurcies, de soutenir des volontés défaillantes, comme à ceux qui ont préservé de la ruine la chaumière du paysan, l'usine où se gagne le pain de tout un peuple, ou l'édifice historique, orgueil de nos cités ?

Que si, dans des jours mauvais, que l'on ne saurait trop prévoir, afin de les conjurer ou de se préparer à les traverser vaillamment, toutes ces grandes et saintes choses venaient à être menacées de nouveau, n'est-ce pas dans vos rangs que se trouveraient les derniers refuges, les suprêmes espoirs de la patrie, de l'Eglise et de l'humanité ? et n'est-ce pas à vous que devrait aller, dans la société sauvée du naufrage la reconnaissance de la postérité ?

La reconnaissance, messieurs, tel est sans doute le noble sentiment qui vous a rassemblés ici, pour cette cérémonie religieuse, qui fait partie intégrante du programme immuable de votre sciendité annuelle.

Reconnaissance à Dieu, l'auteur et le maître de tous les biens, qui donne à votre association une vitalité et une prospérité rares ; reconnaissance à ceux de vos bienfaiteurs qui sont morts, et aux âmes de qui pourront profiter les mérites des Saint Sacrifice ; reconnaissance et fidèle souvenir à la mémoire de ceux qui ont passé dans vos rangs en faisant le bien, à l'imitation du Divin Maître, et sont allés recevoir leur récompense des mains de ce Jésus dont le nom, le plus beau qu'un Dieu ait voulu choisir dans la langue humaine, veut dire Sauveur et a inspiré le vôtre, comme vos actes s'inspirent de sa sublime devise : Aimez-vous les uns les autres.

A votre tour, Messieurs, soyez remerciés de tout le bien que vous faites à vos frères et, en particulier, de l'édification que votre démarche dans cette église apporte à la ville et à la région de Douai.

Les récompenses que les hommes décernent au mérite sont souvent peu de chose en elles-mêmes, mais elles empruntent parfois un grand prix à la signification qui s'y trouve attachée.

Une médaille, un bout de ruban, ne n'est rien ou presque rien, en soi. Il se trouve même des gens pour en décrier l'usage, comme étant des hochets de la vanité. N'en croyez rien, Messieurs, et si votre dévouement n'a pas essentiellement pour but les distinctions dont on pourrait l'honorer, ne dédaignez pas les marques extérieures de la reconnaissance publique à votre égard. Une bontonnière fleurie par une décoration cent fois méritée, comme le sont toutes les vôtres, c'est un signe qui passe et qui parle utilement aux yeux des choses du monde les plus nobles et les plus utiles : l'honneur, le courage, le devoir et le dévouement.

Puisse tout cela devenir de plus en plus contagieux parmi nous.

Tout à l'heure, dans les rangs pressés de cet immense auditoire, des aumônières passeront pour recueillir des offrandes en faveur des œuvres de sauvetage et tout le monde tiendra à participer généreusement à cette collecte. Mais dans ce concours matériel qui vous sera donné messieurs, vous voudrez moins considérer les dons de nos concitoyens que la sympathie avec laquelle ils seront offerts.

Dieu daigne bénir de plus en plus cette grande et belle association ! Et puisque c'est notre condition dans cette vallée de larmes de n'être jamais exempts de quelques calamités, qu'il veuille élever toujours nos cœurs à la hauteur des épreuves, afin qu'après avoir lutté et souffert sur la terre, en nous aimant et en nous entr'aidant mutuellement, nous méritions de sauver nos âmes et de nous retrouver tous dans le sein du Dieu de tout bonté !.

Amen.

CHRONIQUE SPORTIVE

La Fanfare Cycliste du « Nord-Touriste » sur l'invitation qui lui en avait été faite par les « Joyeux-Pédaleurs », de Pérenchies, s'est rendue dimanche à la fête cycliste, organisée par cette société.

Partie de Roubaix, à 9 h. 1/2 du matin, les musiciens cyclistes auxquels s'étaient joints quelques sociétaires du Nord-Touriste, arrivaient à Pérenchies vers midi. Une chaleureuse réception leur avait été ménagée au siège des « Joyeux-Pédaleurs » ; M. Jeanson, maire de Pérenchies, président d'honneur de cette société, exprima aux excursionnistes tout le plaisir que lui et ses amis éprouvaient à les recevoir et M. Debril, président de la fanfare, répondit en excellents termes.

Après un concert exécuté de pied ferme sur la place un banquet très cordial et fort bien servi réunit tout le monde au restaurant du Sapeur-Pompier : au dessert des toasts très applaudis furent prononcés par MM. Crépin, président des Joyeux Pédaleurs, Debril et Delnaite.

Un défilé de toutes les sociétés cyclistes ayant répondu à l'invitation des « Joyeux Pédaleurs » précédé de la Fanfare cycliste du N.-T. qui jouait des pas redoublés parcourut les principales voies de Pérenchies.

Il fut ensuite procédé à l'attribution des diverses primes par le jury : primes de tenue, de fanions, de nombre, d'éloignement etc, et un amusant jeu de ciseaux fut organisé.

Le départ de la Fanfare eut lieu à 7 heures par la route de manière à être de retour à Roubaix vers les 9 heures du soir.

Nord Touriste

L'excursion de la matinée de dimanche à Cyseing a constitué une promenade des plus agréables.

Partis à 6 h 1/2 du matin du siège social, à, rue de la Gare, à Roubaix, les pédaleurs arrivaient à Tressin, moins d'une heure après pour prendre le petit déjeuner au Café Constant siège de la Société *La Pelle*. De là, ils gagnèrent Cysoing, point terminus de l'itinéraire et s'en revenaient à Roubaix vers 11 h. 1/2, par l'Arbre, Baisieux, Willems, Sailly et Lannoy. Le temps couvert la veille s'était franchement mis au beau, aussi cette cordée champêtre, sous un soleil radieux, mais point trop chaud; fut-elle particulièrement délicieuse, et tous ceux qui y assistaient s'en revinrent-ils enchantés.

REVUES

LE CORRESPONDANT

Bi-mensuel, 31, rue St-Guillaume Paris.
Un an, **35** fr.; Six mois, **18** fr.

Sommaire du 10 juin 1906. — Henrik Ibsen, Edouard Rod. — Napoléon nouveau, d'après ses derniers historiens, Louis Madelin. — Les origines orientales du Drame espagnol, Marcel Dieulafoy. — La statue de Le Play, Henry Joly. — Les Primaires, Léon Daudet. — Cent ans d'histoire en miniatures, Louis Gillet. — Souvenirs anecdotiques d'un diplomate Français (1863-1871), Comte de Bonfils. — Les Léviathans de la navigation maritime moderne, Daniel Bellet. — Revue des sciences, Henri de Parville. — Chronique politique, Auguste Boucher. — Bulletin bibliographique.

Le Mois Littéraire et Pittoresque. — Bureaux : 5, rue Bayard, Paris, VIIIe. — Abonnement : France, un an, **12** fr.; le numéro, **1** fr. **00**; Etranger, un an, **14** fr.; le numéro, **1** fr. **50**.

Un numéro spécimen est envoyé gratuitement sur demande.

Sommaire du mois de juin 1906. — Le « Mois littéraire et pittoresque » n'a oublié, dans son numéro de juin, ni l'actualité religieuse, ni l'actualité artistique, ni l'actualité littéraire, puisque M. Henri Chérot a consacré une étude documentée aux « Carmélites de Compiègne », M. R. Vèze, un article vivant et pittoresque au « Centenaire de Corneille, et qu'en bonne place figurent de belles reproductions des meilleurs morceaux du « Salon de la Société Nationale ». Il faut citer encore en plus des poésies, du roman, des articles pittoresques et scientifiques, la « causerie » de M. Henri Bordeaux, les « Théâtres populaires » de Pierre Ciésio, les pages oubliées, le portrait littéraire, les concours, les caricatures.

On sait que sa très riche illustration n'est pas le moindre attrait du *Mois*, et qu'un album musical et une très compétente revue des nouveaux livres accompagnent chacun de ses numéros.

Le Journal des Sciences Médicales de Lille, par un groupe de professeurs de la Faculté libre de Médecine et de Pharmacie, 56, rue du Port, à Lille. — Abonnement : **10** fr. par an.

Sommaire du 9 juin. — Travaux originaux : Double étranglement interne dans une hernie inguinale congénitale ; Gangrène partielle de l'anse avec perforation ; Entérectomie et entérorraphie circulaire ; Guérison, par M. le Dr Adrien Besson. — Note clinique ; Deux cas de plaie par arrachement, l'un complet, l'autre inachevé, par M. Gaston Top. — Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine (suite). — Nouvelles : Voyages d'études médicales aux stations hydrominérales et climatériques de France ; Voyage médical en Allemagne. — Bulletin hebdomadaire du bureau d'hygiène.

L'Education Chrétienne, 7, rue de Mézières, 7, Paris 6e arr. Abonnements : **6** fr.; avec le Supplément bi-mensuel **10** fr.

Sommaire du 9 juin 1906.

Education. Pédagogie. — Corneille chrétien, Jacques Rocafort.

Revue. — Le troisième centenaire de Pierre Corneille.

Enseignement. Exercices scolaires : Religion, P. Poey ; Grammaire et Orthographe, L. C.-F. et Delacroix ; Arithmétique, G. Bovier-Lapierre ; Composition française : Sujets et développements ; Lecture et récitation ; Géographie.

Préparation aux examens. — Brevet supérieur : Correction d'un devoir.

Examens et concours. — Certificat d'études primaires ; Brevet élémentaire ; G. Bovier-Lapierre.

Sujets de rédaction pour le certificat d'études, le brevet élémentaire, le brevet supérieur et le certificat d'aptitude pédagogiques.

Jurisprudence scolaire.

Chronique de la semaine.

Revue Catholique des Institutions et du droit, par une société de Jurisconsultes et de publicistes, 2, avenue de l'Archevêché, Lyon. Abonnements : France, **12** fr. par an. Union postale, **12** fr. **50**.

Sommaire du mois de Juin 1906. — XXXe congrès des Jurisconsultes catholiques. — La conscience et la discipline militaire, Le Roy-Ladurie. — Le Code civil au Canada, Charles-Edouard Dorion. — Les élections, les institutions et le droit, Emmanuel Lucien-Brun. — La loi concernant la Séparation des Eglises et de l'Etat, J. Colin de Verdière. — Le centenaire de Le Play, Henry Lucien-Brun. — Un grand évêque canadien-français, Emmanuel Lucien-Brun. — Chronique du mois, Paul Tailliez. — Bibliographies. — Table des matières.

La Réforme Économique, 42, rue du Louvre, Paris. Abonnements : Un an **20** fr. Rédaction-administration, 42, rue du Louvre, Paris.

Sommaire du 15 juin. — Partie économique : — La responsabilité des Communes et de l'Etat en cas de troubles, un Député. — La situation, J. Desmets. — La déclaration ministérielle, P. Sincony. — Grèves et Syndicats. — Les Conserves de Chicago, P. Vergne. — Les marchés à termes devant le Sénat, P. de Comny. — Le scandale des conserves américaines et la lutte contre les Trust. — La Commission des douanes du Sénat. — Revue de le semaine, G. Fleurey. — Revue des Transports

Partie financière. — Chronique financière, J. Bertal. — Valeurs d'actualité. — Revue de la bourse.

Partie commerciale. — Mouvement commercial. P. Vergne.

Le thermomètre des affaires.

La Démocratie chrétienne, mensuelle, 71, Grande-Rue, Roubaix. Abonnement, par an : France, **6** fr. ; étranger, **7** fr. Le numéro, **0,75** c.

Sommaire du 3 juin. — Les élections législatives (causes et leçons), F. Levred, Cyr. — Réflexions sur l'Apostolat, Elie Beaupin. — La fin de la Crise agricole (A propos d'un livre de M. Méline), L. Marnay. — Le régime du travail chez les Hébreux, Ch. Q. — Causerie à bâtons rompus, l'abbé G. — Lettre d'Allemagne, Holzheim. — R. P. Vicent S. — Peabody, S. — Bibliographie.

Pour nos Ménagères

MARCHÉS	Beurre (le kilo)		Œufs (le mille)		Pommes de terre (les 100 kilos)
Paris, 13 juin (pour comparaison)	Normandie 3,16 2,90		Normandie / Picardie extra .96 1,00 / 104 118		Paris 10,... 25, .
	Bretagne 2,20 2,70		gros .84 .00 / 90 100		Midi ..,... ...,...
	Touraine 2,22 2,80		ordinaire .72 .76 / .78 .86		Saône, r. 18,... 20,...
	Nord et Est 2,10 2,60				rognons blanc. 11,... 15,...
Lille, 13 juin	2,60 à 2,20 le kilo		9,... à 10,... le cent		12,00 à 14,.. les 100 k.
Aire, 14 juin	2,40 à 2,90 le kilo		.2,30 à .2,50 le quart.		8,.. à 12,.. les 100 k.
Armentières, 16 juin	3,10 ..,.. »		.2,30 ..,.. »		20,.. 25,.. »
Avesnes, le 15 juin	1,30 1,40 le 1/2 k.		.2,30 ..,.. le quart.		..,.. ..,.. »
Bailleul, 12 juin	1,25 ..,.. »		10,00 ..,.. le cent		11,00 ..,.. »
Bergues, 16 juin	2,70 2,00 le kilo		.2,40 ..,.. le quart.		10,.. ..,.. »
Bourbourg, 12 juin	2,60 2,00 »		.2,28 .2,50 »		10,.. 12,.. »
Courtrai, 15 juin	1,27 1,32 le 1/2 k.		.2,30 2,40 »		11,.. 11,50
Cassel, 14 juin	1,30 1,50 »		.2,40 .2,50 »		..,.. ..,..
Cambrai, 16 juin	1,40 1,50 »		.2,20 .2,40 »		10,.. 12,..
Cysoing, 19 juin	1,35 ..,.. »		.2,50 ..,.. »		16,.. ..,..
Etrœungt, 14 juin	1,25 ..,.. »		.2,00 ..,.. »		
Fourmies, 15 juin	1,30 1,30 »		.2,20 ..,.. »		.6,50 ..,..
Hazebrouck, 11 juin	1,50 ..,.. »		.3,00 ..,.. »		..,.. ..,..
Landrecies, 16 juin	1,20 1,25 »		.2,52 .2,70 »		0,15 ..,.. le kilogr.
Lannoy, 16 juin	2,50 ..,.. le kilo		.2,40 ..,.. »		..,.. ..,..
Le Cateau, 16 juin	1,90 1,50 le 1/2 k.		.3,.. ..,.. »		
Merville, 13 juin	1,45 ..,.. »		.2,10 .2,20 »		
Orchies, 12 juin	1,30 1,25 »		.2,50 ..,.. »		.6,50 ..,..
Seclin, 18 juin	1,30 1,40 »		.2,10 .2,30 »		
Solesmes, 16 juin	1,40 ..,.. »		.2,60 ..,.. »		0,15 ..,.. le kilogr.
Somain, 14 juin	1,50 1,55 »		.2,00 ..,.. »		
Valenciennes, 16 juin	1,50 ..,.. »		.1,50 ..,.. »		
Wasquehal, 15 juin	1,60 ..,.. »		.3,40 ..,.. »		0,15 ..,.. le kilogr.
			.1,30 le demi-quart.		

Cours des Marchés à terme du 19 juin 1906

MOIS	Laines Peignées — ROUBAIX-TOURCOING (D'après la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille) COTE précéd^te	COTE 11 h. 1/2 Roubaix	COTE 4 h. 1/4 Tourc.	CLOTURE Acheteurs	CLOTURE Vendeurs	ANVERS Type B précédente	ANVERS ce jour
Juin	6 25	6 25	6 27 1/2	6 25	—	6 20	6 20
Juillet	6 25	6 25	6 27 1/2	6 25	—	6 15	6 15
Août	6 27 1/2	6 27 1/2	6 27 1/2	6 25	—	6 10	6 12
Septemb	6 25	6 25	6 25	6 25	—	6 05	6 05
Octobre	6 25	6 25	6 27 1/2	6 25	—	6 00	6 02
Novemb	6 25	6 25	—	6 22	—	5 975	5 975
Décemb	6 17 1/2	6 20	6 20	6 18	—	5 95	5 95
Janvier	6 12 1/2	6 12 1/2	6 15	6 12 1/2	—	5 90	5 925
Février	6 07 1/2	6 07 1/2	6 10	6 07 1/2	6 10	5 875	5 85
Mars	6 00	6 00	6 05	6 02 1/2	6 05	5 775	5 725
Avril	5 95	5 95	—	—	—	5 75	5 75
Mai	5 95	5 97 1/2	5 97 1/2	5 97 1/2	—	5 75	5 75
Ventes	110.000 k.					215.000 k.	
Tendance						SOUTENUE	

MOIS	Laines Brutes, Cotons, Cafés — LE HAVRE MÉRINOS Cote de 3 h. 3/4 Précéd.	MÉRINOS ce jour	CROISÉS Cote de 3 h. 3/4 Précéd.	CROISÉS ce jour	COTONS Cote de 4 h. Précéd.	COTONS ce jour	CAFÉS Cote de 4 h. Précéd.	CAFÉS ce jour	NEW-YORK CAFÉS Cote de 4 h. Précéd.	NEW-YORK CAFÉS ce jour	MOIS	LIVERPOOL COTONS précédente	LIVERPOOL COTONS ce jour
Courant	203	203	276	276	73 7/8	73 1/4	44 25	44 25	6 00	6 00	Courant	5 85	5 78
Juin-Juill.	203 50	203 50	276	276	72 3/4	72 1/4	44 25	44 25	6 10	6 10	Juin-Juill.	5 84	5 76
Juill.-Août	205	205	276	276	71 3/4	71 1/4	44 50	44 50	6 15	6 15	Juill.-Août	5 84	5 77
Août-Sept.	206	206	276	276	70 3/8	70 1/8	44 75	44 75	6 25	6 25	Août-Sept.	5 76	5 71
Sept.-Oct.	206	206	271	271	68 3/4	68 3/4	45	45	6 30	6 30	Sept.-Oct.	5 68	5 63
Oct.-Nov.	206	206	268 50	268 50	67 7/8	67 5/8	45 25	45 25	6 40	6 40	Oct.-Nov.	5 63	5 59
Nov.-Déc.	205	205 50	267	267	67 3/4	67 1/2	45 25	45 25	6 50	6 50	Nov.-Déc.	5 62	5 58
Déc.-Janv.	200	199 50	264	264	67 5/8	67 3/8	45 50	45 50	6 55	6 55	Déc.-Janv.	5 62	5 58
Janv.-Fév.	194	194	255 50	255 50	67 5/8	67 3/8	45 75	45 75	6 60	6 60	Janv.-Fév.	5 64	5 60
Fév.-Mars	194	193 50	255	255	67 5/8	67 3/8	46	46	6 65	6 70	Fév.-Mars	5 64	5 61
Mars-Avril	194	193 50	—	—	67 5/8	67 3/8	46 25	46 25	6 75	6 75	Mars-Avril	5 65	5 62
Avril mai	193 75	193 75	—	—	67 3/4	67 1/2	46 25	46 25	6 85	6 85	Avril mai	5 66	5 63
Ventes	500 k.		.. k.		1.900 k.		12.000 l. s.		17.000 l. s.		Ventes	10.000 b.	
Tendance	SOUTENUE		CALME		CALME		CALME		SOUTENUE		Tendance	FACILE	

Communiqué par la Maison Lehoucq et Charlet, de Tourcoing.

DERNIERS TÉLÉGRAMMES

Anvers. — Décembre 5,95 acheteurs.

New-York — *Cotons.* — Recettes probables 5.000 b.

MOIS	Précédt	1er Avrs	2e Avrs	3e Avrs
Juillet	10.54	10.48	10.42	.....
Octobre	10.43	10.39	10.31	.....
Décembre	10.49	10.45	.....	.....
Janvier	10.54	10.49	.....	.....
Tendance		facile	facile	

Roubaix-Tourcoing. — *Laines.* — Affaires traitées à la Corbeille :

Matin. — 10.000 k. à 6,95 novembre. — 10.000 k. à 6,30 décembre. — 10.000 k. à 6,97 1/2 mai.
Total : 30.000 k.

Soir. — 5.000 k. à 6,27 1/2 juin. — 5.000 k. à 6,27 1/2 juillet. — 15.000 k. à 6,27 1/2 août — 5.000 k. à 6,27 1/2 octobre. — 20.000 k. à 6,30 décembre. — 15.000 k. à 6,15 janvier. — 5.000 k. à 6,10 février. — 10.000 k. à 6,05 mars.
Total : 15.000 k.

— Dernier jour d'émission de filière sur juin, le 25 courant, avant 4 heures.

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées du 18 juin

St-Nazaire, vap. Ville-d'Arras, 498, dm.
Hembourg, vap. ang. Clan-Macfarlane, 3170, dm. Seligman.
Boyerdville, sl. Sabine, 45, cel.
Yarmouth, sl. ang. Edith-May, 63, tourteaux.

du 19 juin

Bordeaux, v. Président-Leroy-Lallier, 701, dm.
Neotes, v. Charles, 470, dm.
Havre, v. Crimée, 206, dm.

Sorties du 18 juin

Bilbao, vap. esp. Algorteno, 1451, lège.
Bordeaux, v. Cambrai, 556, dm.
Hevre, v. Amiral-Aebe, 2160, dm.

du 19 juin

Anvers, 3m. ang. Port-Crawford, 1068, lest.
Cardiff, vap. ang. Conisdon, 1772, lège.
Leith, v. russe Général Gurko, 892, lège.

MARCHES

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : ... à ... Ex pain, n° 1 : 55... ; n° 2 ; ... ; Cuits 1er jet : 32,50 à ... ; ... à ...

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 40,50 et .....

Paris, 16 juin.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — La consommation achète toujours assez courramment en disponible. La tendance est soutenue, mais les cours s'inscrivent sans changement.

On cote à Paris en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques :

En cartons de 5 kil. rangés	58 50	à 59	..
» 1 kil.	60 ..	60 50	
En caisses de 50 à 60 kil.	59 ..	59 50	
» 25 à 30 kil.	59 50	60 ..	
» 10 kil.	60 ..	60 50	
Raffinés en pains	56 ..	56 50	

Pour les cours de provinces, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 30,50 à .. fr. ; pains, 29,50 à .....

PRODUITS ACCESSOIRES. — On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Gros déchets	.54 ..	.55 ..
Irréguliers	.54 ..	.55 ..
Petits déchets	.53 50	.54 50
Sucres en poudre	.53 50	.54 ..
Semonces (suivant rendement)	.56 ..	.56 50
Glaces	.56 ..	.57 ..
Cristallisés extra acquitté	.51 75	.52 25
— en poudre	.52 75	.53 25

LE HAVRE, 19 juin.

Pétrole, en francs par 100 kilos.

Courant	19,50
Disponible	19,50
Juillet	19,62
4 derniers	20,...

Fermes.

Saindoux, en francs par 100 kilos.

Wilcox, juin	108...	
— juillet	109...	
— août	109,25	
— septembre	109,50	
— octobre	109,50	
— novembre-décembre	109,..	
—	.....	

Cours du 18 mai.

Les 100 kilos.					
Graine coton	27...	.....	Huile coton	65...	.....
Graine lin	23...	.....	Huile lin	45...	.....
Tourt. coton	14...	.....	Huile blanche	17	.....
Tourt. lin	18...	19...	Huile rouge	15,50	.....
Tourt. Chanv.	.....	.....	Seigle	16...	.....
			Avoine	20...	.....

Nitrate de soude disponible Anvers ... 25,25
Sulfate d'ammoniaque disponible Anvers 30,25
Chicorées, 18,75 à ..... — Cossettes, 14,... .....

La Villette, le 18 Juin 1906

	Quantités amenées	Quantités vendues	Prix de kilog. par qualité — Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs	2.428	2.220	2,18	1,80	1,40	.,..	.,..	.,..
Vaches	1.221	1.121	2,06	1,68	1,30	.,..	.,..	.,..
Taureaux	361	294	1,80	1,60	1,20	.,..	.,..	.,..
Veaux	1.252	1.252	2,40	2,20	2,00	.,..	.,..	.,..
Moutons	21.044	21.044	2,40	2,20	1,80	2,20	2,00	1,60
Porcs	4.252	4.252	2,20	2,10	2,00	2,20	2,10	2,00

Peaux de moutons rases, 1,50-2
— — en laine, 2-2,50

Physionomie des ventes

Bœufs, vaches, taureaux. — Vente difficile par suite de la surabondance de l'offre. Cours en baisse de 15 à 20 fr. par tête. On cote au demi-kilo viande nette : bœufs de choix 0,75-0,78, bœufs blancs d'Espèrches 0,75-78